de Mort, symbole déjà mentionné de la Matière[1]. L'image en réapparaîtra plus tard au cours du déroulement du mythe cosmogonique : le « péché », c'est-à-dire la semence, des Archontes, par la suite vaincus, se mettra, tombé sur la partie sèche de la terre de notre actuel univers, « à germer sous la forme de cinq arbres »[2], et, le microcosme correspondant exactement au macrocosme, ce sera également de cinq arbres que seront faits nos enfers intérieurs, la nature mauvaise ou « le vieil homme » qui nous compose dans notre condition charnelle et qui maintient captifs les éléments bons et divins primitivement arrachés au Monde de la Lumière par les Puissances diaboliques.

> « Le démon » — écrit un traité manichéen traduit en chinois[3] — « conçut des sentiments envieux et empoisonnés ; il enferma les cinq natures lumineuses dans le corps charnel dont il fit un petit univers (microcosme)... Ainsi donc, ce démon de la convoitise *(t'an-mo)* enferma l'éther pur dans la ville des os ; il établit la pensée obscure dans laquelle il planta un arbre de mort. Puis il enferma le vent excellent dans la ville des nerfs ; il établit le sentiment obscur, dans lequel il planta un arbre de mort. Puis il enferma la force de la lumière dans la ville des veines ; il établit la réflexion obscure, dans laquelle il planta un arbre de mort. Puis il enferma l'eau excellente dans la ville de la chair ; il établit l'intellect obscur, dans lequel il planta un arbre de mort. Puis il enferma le feu excellent dans la ville de la peau ; il établit le raisonnement obscur, dans lequel il planta un arbre de mort. Le démon de la convoitise planta ces cinq arbres de mort empoisonnés dans les cinq sortes de terrains abîmés ; il les fit en toute occasion décevoir et troubler la nature primitive lumineuse, tirer au dehors la nature étrangère et produire des fruits empoisonnés : ainsi, l'arbre de la pensée obscure pousse à l'intérieur de la ville des os : son fruit est la haine ; l'arbre du sentiment obscur pousse à l'intérieur de la ville des nerfs : son fruit est l'irritation ; l'arbre de la réflexion obscure pousse à l'intérieur de la ville des veines : son fruit est la luxure ; l'arbre de l'intellect obscur pousse à l'intérieur de la ville de la chair : son fruit est la colère ; l'arbre du raisonnement obscur pousse à l'intérieur de la ville de la peau : son fruit est la sottise. C'est ainsi donc que des cinq sortes de choses qui sont les os, les nerfs, les veines, la chair et la peau, il fit une prison et y enferma les cinq corps divisés ».

Et plus loin, décrivant l'œuvre libératrice du Messager divin :[4]

1. Cf. l'écrit manichéen cité par Sévère d'Antioche dans sa CXXIII^e^ homélie (M.-A. KUGENER-Fr. CUMONT, *Recherches sur le manichéisme*, II, p. 117, et commentaire, pp. 168-170) : « L'Arbre de la Mort est divisé en un grand nombre d'(arbres) » ; SIMPLICIUS, *in Epict. enchirid.* XXVII, p. 71, 19, éd. Dübner : *dendra*.
2. THÉODORE BAR KŌNAÏ, *Scholies* XI (dans Fr. CUMONT, *Recherches sur le manichéisme*, I, p. 40).
3. *Journal Asiatique*, nov.-déc. 1911, pp. 528-530.
4. *Ibid.*, pp. 560-561.